

Cette nuit-là, la ville de Maisonneuve ne dormait que d'un œil.

Et encore ne fut-ce qu'après s'être bien assuré que le canonier de la Ste Hélène veillerait, mèche allumée, près de sa pièce, et qu'au moindre mouvement suspect, . . . vlan !!!

II

* * Que se passa-t-il au Richelieu pendant ce sommeil agité de la grande métropole ? . . .

Les conjurés durent préparer leurs traquenards et mûrir leurs projets ténébreux, à n'en pas douter, car, jusqu'après minuit, on les entendit marcher deci delà, se parler à la cantonade, réveiller les échos endormis, par leurs rires narquois, bref, faire un tapage d'enfer dans le caravansérail de M. Durocher.

Mais ils n'entreprirent toutefois rien de grave, puisque, au grand jour, on vit les portes de l'hôtel se rouvrir devant eux pour les jeter dans la circulation urbaine.

Une grande tapissière, — attelée de je ne sais plus combien de chevaux, — les attendait, occupée déjà par des musiciens appuyés sur des cuivres aussi gros que bizarrement contournés.

Canadiens, Hébreux et Hurons s'y installèrent, et la lourde machine se mit en marche avec une lenteur majestueuse.

Aussitôt les cuivres éclatèrent, la peau d'âne du gros tambour vibra, les timbales se heurtèrent . . .

Ce fut un beau tapage !

Les gamins de dix rues avoisinantes accoururent, comme des moineaux francs, il firent cortège au chœur harmonieux.

* * L'auteur, qui mettait en branle tout ce monde couvert d'oripeaux, suivait pédestrement, d'un pas léger, regardant les "naturels" de l'endroit avec des yeux qui disaient clairement :

"Hô ! hô ! mes amis, vous trouvez les Québécois arriérés et encroûtés dans une routine séculaire ? . . . Eh bien, je suis venu vous montrer de quel bois nous nous chauffons, nous, les capitalistes."

(Vous n'êtes pas sans savoir, chers voisins de la métropole, comme ce Québec est vain de son titre de capitale ! . . . Si ça ne fait pas pitié ! . . . Une ville qui n'a seulement pas de ces petites . . . "guérites" municipales, où le Canadien, talonné par un besoin physiologique, puisse se dérober à la vue de ses compatriotes pour payer un modeste tribut à dame Nature ! . . .

Mais chut ! . . . Québec est chatouilleux et n'aime pas qu'on l'échenille.)

Pourtant je n'allai pas loin.

Comme le véhicule bruyant débouchait dans la rue Notre-Dame, répandant autour de lui des flots d'harmonie, un loustic s'écria d'un ton convaincu, en me regardant : — Ça, c'est de la blague !

Je sentis mon enthousiasme tomber à plat, comme un ballon qui crève, et je rebroussai chemin, abandonnant lâchement mes alliés hurons et mes compatriotes québécois.

Pardon, vieux amis.

Mais le loustic en question disait cela avec un tel accent de sincérité !

* * La journée se passa donc laborieusement, à "chauffer le four" et à battre la grosse caisse.

Mais — ô imprévoyance humaine ! — pendant que mon impresario "montait son affaire" avec cette habileté juive qui ne dédaigne aucune minutie et "chauffait le four," au figuré, comme je viens de le dire, les fils de Kondiaronk, eux, se le chauffaient, au propre.

Tant et si bien que, le soir venu, ils étaient d'une gaieté . . . inquiétante.

Nous attribuâmes cet état de leur esprit à l'influence qu'avait dû exercer sur eux l'aspect des belles rues qu'ils venaient de parcourir et des jolies femmes qui les avaient . . . admirés.

Ces "fils de la nature" ne sont ils pas toujours un peu enfants, quelque soit leur âge !

Quoi qu'il en fût, mes gaillards se conduisirent sur la scène presque aussi librement que s'ils eussent été dans leur bourgade, retour d'une ex-

pédition en pays ennemi, avec force scalps suspendus à la ceinture.

Leur danse guerrière, surtout, à la fin de la représentation, offrit aux regards étonnés des spectateurs certains pas inédits fort peu . . . orthodoxes et une cacophonie de hurlements beaucoup trop . . . nature pour des oreilles civilisées.

Ajoutons qu'un des principaux rôles, bien rendu à Québec par un amateur, fut à peu près improvisé par un monsieur européen, mandé exprès de New-York, et qui avait négligé d'apprendre le susdit rôle.

Jugez s'il dut y mettre de la "couleur locale !"

Quant à la recette, elle ne put qu'être assez ronde, car nous eûmes une bonne salle, en dépit d'une diablesse de petite pluie, fine, serrée, persistante, qu'une brise carabinée de vent d'est avait apportée sur ses ailes, dans l'après-midi.

Qui sait si cette brise vengeresse n'avait pas originé de la colline sacrée du Golgotha, avec mission de contrecarrer une "juiverie" en train de se perpétuer !

Mais abrégéons.

* * Quand le Théâtre Royal fut évacué, je me mis en quête de mon impresario.

Je le trouvai au contrôle, fort occupé en apparence et se démenant avec des gestes d'homme absolument surmené.

Avant même que j'eus ouvert la bouche, il me dit d'un ton lamentable :

— Ah ! cher ami nous sommes refaits ! . . . Mince, mince recette . . . Et des dépenses ! . . . Des dépenses ! . . . Je ne sais vraiment pas si je pourrai solder notre note d'hôtel ! . . . Enfin, comptez sur moi . . . Demain, nous filons à Trois-Rivières, où nous comblerons notre déficit, — j'y compte bien.

Et il se laissa choir sur une chaise, de l'air d'un malheureux qui va trépasser.

Allez donc demander des comptes à un mourant !

Je m'éloignai sur la pointe des pieds pour ne pas troubler les derniers moments de ce juste . . . en Israël.

* * Le lendemain soir, nous jouions à Trois-Rivières.

Je dois ce témoignage à la charmante cité de Laviolette qu'elle nous fit un cordial accueil.

Nombreuse assistance, mains bienveillantes applaudissant ferme, du beau sexe en quantité et . . . en qualité, de la tenue dans un auditoire bien élevé : — voilà le bilan !

Maitre L*** s'était il "refait", cette fois-ci, après l'"avoir été" ?

C'est ce que je voulus savoir, la représentation finie.

Mais, à ma vue, il eut une nouvelle crise d'épuisement nerveux, et cette fois si violente, qu'instinctivement je portai la main à mon gilet pour y chercher un stimulant quelconque. — Habitude de médecin.

Mais lui, avec un geste accablé :

— Ce n'est rien . . . La fatigue . . . Demain, à Québec.

Je laissai le pauvre hère regagner son hôtel et son lit, me reprochant avec sévérité d'avoir eu un instant la pensée de parler finance à un homme qui semblait n'avoir plus que quelques minutes à vivre.

* * Ai-je besoin d'ajouter que, le lendemain, lorsque je me présentai à la pension du compatriote de feu Mardochee, on m'apprit qu'il avait levé le pied depuis quelques heures ?

Il doit être, au moment où j'écris dans quelque judengasse, jouissant de la considération qu'il mérite par ses exploits contre les goyms canadiens.

N'est-ce pas écrit dans le Talmud que c'est œuvre pie pour un Juif de dépouiller un chrétien !!

CHRONIQUE

Passées, les fêtes de Noël et du Premier de l'An.

Passées, les heures joyeuses des enfants rêvant cadeaux plein les souliers de Noël ; ou, grignotant dès l'aube du 1^{er} janvier, ce que le petit Jésus avait déposé — doucement, chut ! pour ne pas l'éveiller — dans le bas le plus long, au pied de la couchette.

Passés, aussi, les quarts d'heure songeurs des papas, des mamans, des amis surtout.

Ensemble, les premiers ont peiné pour donner à Mignon et Mignonne, et à tous les grands enfants, des étrennes suivant le goût, le penchant de chacun.

Vous, les amis ! Réjouissez-vous ! Elle est loin, bien loin déjà, l'heure, où, inquiets, nerveux, vous scrutiez de l'œil le brillant étalage des marchands, colloquant ainsi avec votre gousset :

— Encore ces chères étrennes ! . . . Il n'y aura donc jamais moyen de s'en débarrasser ? Trois cent soixante-cinq jours dans une année ? Non ; c'est impossible ! . . .

— Pas de récriminations, faussetait une petite voix de la poche, il faut donner.

— Donner, donner, mais je n'ai rien.

— N'importe, reprenait l'impitoyable, on attend de vous. C'est la Noël, c'est le Jour de l'An ! donnez !

Et, le dos en rond devant les exigences de la vieille coutume, vous avez fait, ce jour-là, un vilain trou dans la bourse et un terrible accroc à votre humeur !

Passé, messieurs — ou à peu près — le temps où approvisionné *ad infinitum*, de cartes gravées, imprimées, fioriturées, vous avez parcouru bravement — j'allais dire, les stations du Calvaire — vous avez visité bravement des centaines de connaissances à mille titres d'amitié, n'omettant point, oh non ! n'omettant point surtout les familles marquées d'une soirée à l'horizon.

Là-bas, dans le domaine des choses disparues l'événement Bernhardt. Partie Sarah ! Vous que notre poète lauréat a chantée, vous que le public canadien, grisé par votre talent transcendant, a acclamée au nom de la France . . . Entendez vous les échos redisant "La France est là, Hourrah !"

91 est allée rejoindre les grands disparus de la scène

Plaisirs, douleurs, l'année passée les emporte car il est écrit que rien ne doit durer ; les tablettes du temps sont bien périssables.

Seul, le souvenir survit. La note joyeuse qui vibra l'an dernier résonnera encore à nos oreilles charmées, comme aussi, hélas ! retentiront tristes et plaintifs toujours, les gémissements arrachés au cœur lorsque, après un suprême adieu, l'être chéri s'en est allé dormir dans la froide couche des morts.

Bienvenue à 92 !

C'est le soleil levant et il faut toujours respecter, sinon flatter, le gouvernement au pouvoir . . . d'après les lois constitutionnelles.

Hommage donc à la nouvelle année ! Et quoi que nous soyons en face de l'inconnu dont le voile ne laisse pas d'effrayer un peu, croyons aux jours sereins, aux petits ciels tout bleus qu'il nous dérobe.

Sil n'est pas passé, lecteurs, le temps de vous offrir mes vœux, je vous prie d'accepter ceux qu'on peut résumer et réunir dans un seul mot : Bonheur !

Geneviève

Chrétiens, sanctifiez donc vos joies : mais sachez aussi vous laisser sanctifier par vos douleurs.

Avec Dieu c'est : Qui perd, gagne. — Qui se fait pauvre pour lui, s'enrichit. — Qui se fait petit, devient grand. — Qui pleure, va à la joie — Qui donne, reçoit. — Qui meurt à soi, vit à Dieu. — Qui quitte tout, trouve tout.

Eugène Dick